

Vivre en harmonie avec son environnement

HABITAT • Rencontre avec Nicolas Hardy, maître en matière de feng shui, pour faire le tri entre le bon grain et l'ivraie dans le fatras d'interprétations plus ou moins bidon engendrées par cette discipline tendance.

PATRICK CLÉMENÇON

Le feng shui est un savoir-faire ancestral, dont les origines remontent à plus de 2500 ans dans les lointaines contrées de la Chine et qui est devenu, au fil des siècles, une discipline relativement complexe. Ayant connu son heure de gloire en Occident dans les années 1980-1990, sous forme simplifiée, le feng shui n'en finit pas de susciter enthousiasme démesuré chez les uns et ricanement désabusé chez les autres.

Tapez «feng shui» dans Google, et en moins d'une seconde vous avez accès à plus de quatorze millions de résultats! Un chiffre impressionnant, qui en dit aussi long sur l'engouement populaire pour cette discipline que sur la confusion qui règne à propos de sa pratique. Comment faire le tri dans cet immense fatras? Nous avons posé la question à un expert et maître en la matière, Nicolas Hardy, diplômé de la prestigieuse académie asiatique du Grand Maître Yap Cheng Hai, qui répond dans une attitude typiquement zen qu'«avant de chercher à comprendre le feng shui, il convient de définir ce qu'il n'est pas».



Le feng shui est la connaissance des forces de la nature

NICOLAS HARDY

La pire des illusions, et aussi la plus répandue, c'est de croire que le feng shui est de la décoration: motifs de couette ou bibelots de bibliothèque ou forme de la table du salon ont autant à voir avec la discipline que l'âge du capitaine ou votre pire souvenir de vacances. Autre illusion, le feng shui n'est pas un ensemble de remèdes ou de recettes miracles vous faisant passer en un clin d'œil de la misère à la prospérité ou de la désespérante solitude à l'épanouissant amour partagé. Le feng shui n'est pas généralisable; un conseil n'est valable que pour une habitation particulière, dans un environnement particulier, pour des personnes particulières et dans une période de temps bien définie. Illusion encore si l'on croit qu'il suffit de s'occuper de son intérieur, car en feng shui, les influences de l'environnement représentent au bas mot 70% des influences totales qui s'exercent sur une habitation et ses occupants.

Dernière illusion, le feng shui n'est pas facile, ni à comprendre et encore moins à pratiquer, comme le laissent entendre les versions trop simplifiées pour être honnêtes. Car si

le feng shui traditionnel repose sur quelques principes de base, ces derniers se combinent avec des principes avancés qui produisent des formules très pointues et des exceptions à chaque règle. On ne peut donc pas se contenter de lire un livre, même celui, très complet, que publie Nicolas Hardy (lire ci-dessous), pour passer maître dans la pratique, loin s'en faut. Et, à moins d'avoir suivi une formation, mieux vaut même s'en abstenir, car on risque peut-être même d'accentuer des influences néfastes, par ignorance.

Au-delà des illusions

Le feng shui est avant tout une discipline taoïste, qui n'a rien à voir avec le bouddhisme ou l'hindouisme ou toute autre religion. C'est une science de l'environnement et de l'habitat, née de l'observation millénaire des forces de la nature et de leur influence sur toute forme de vie, qui permet d'analyser, comprendre et canaliser les influences des formes du paysage, des montagnes, des cours d'eau et des lacs, de la nature et de la qualité des sols. Et donc de trouver

les lieux qui offrent les meilleures conditions de vie et d'habitat pour nous autres les humains.

Le feng shui permet en effet non seulement de déterminer l'endroit favorable dans un environnement donné pour y construire sa maison, son immeuble ou tout bâtiment public, mais encore d'orienter correctement l'objet sur le terrain, de répartir les pièces à l'intérieur et même de placer les personnes de la manière la plus harmonieuse qui soit dans leur habitat. «Nous pouvons donc dire que le feng shui est la connaissance des forces de la nature qui agissent sur les êtres humains, ou que c'est un art de vivre en harmonie avec l'environnement et d'en exploiter les bienfaits», écrit Nicolas Hardy dans «Le feng shui, science taoïste de l'habitat».

Wuji Academy à Montreux

Alors qu'à l'origine, le feng shui était réservé à une élite et ses secrets jalousement gardés, la vente d'une myriade d'ouvrages de vulgarisation et l'existence d'une craquée de sites internet en ont fait un mode malgré lui, entraînant les malentendus esquissés plus haut au sujet de sa vraie nature. En créant à fin 2009 une académie des arts taoïstes à Montreux, la Wuji Academy, Nicolas Hardy cherche à y remédier, en donnant au grand public les moyens de pratiquer le feng shui, et d'autres disciplines,



Détail d'un Luo Pan, boussole chinoise utilisée en feng shui. PHOTOS PATRICK CLÉMENÇON

avec tout le recul et les connaissances nécessaires à leur bonne pratique.

L'enseignement théorique est complété par des stages pratiques sur le terrain et offre une approche suffisamment complète de la plupart des disciplines taoïstes pour satisfaire non seulement aux objectifs d'épa-

nouissement personnel qu'à ceux des personnes qui souhaitent en faire leur profession, en poussant les cours jusqu'à l'obtention d'un certificat. I

> Article réalisé par «Habitation», revue trimestrielle de la section romande de l'Association suisse pour l'habitat (www.habitation.ch).

Construire des lieux porteurs de vie

Interview express de Laurent Gris, architecte convaincu du bien-fondé du feng shui.

Nicolas Hardy pose la question: le feng shui, mythe, phénomène de mode ou véritable discipline? Quel est votre avis en tant qu'architecte?

Laurent Gris: Le feng shui est une discipline et un art énergétique dont les origines sont plurimillénaires, comme la pharmacopée, la diététique, l'acupuncture, les massages, les arts martiaux; il se rattache à la cosmologie taoïste, il ne peut pas s'agir d'une mode. Sa découverte et l'intérêt croissant en Occident mar-

quent la possibilité de recréer un lien perdu entre l'homme et la nature. Notre environnement nous nourrit. Ce n'est que le début d'une nouvelle façon d'envisager notre être au monde en Occident.

Bon nombre d'architectes se montrent plutôt sceptiques face aux prétendus bienfaits du feng shui...

Le feng shui dépend de la culture chinoise, c'est une des plus difficiles à appréhender tant elle se situe en extériorité par rapport à la nôtre. L'être n'est pas un sujet autonome, mais fait partie d'un système plus vaste; il est énergétiquement connecté à son

environnement. Certains lieux de vie nous portent et favorisent la vie dans toutes ses dimensions, santé, amour, relations sociales, et réussite financière, d'autres au contraire nous affaiblissent. Personne n'échappe à son feng shui. Soigner son intérieur, c'est soigner son intériorité et il peut être plus facile de transformer son environnement que de se transformer soi-même. Pensées, émotions, état intérieur, état d'esprit sont liés à notre espace.

Nicolas Hardy a fondé une école de feng shui, la Wuji Academy. Une étape formatrice intéressante pour les architectes?

En feng shui, il est très important de connaître la source de son enseignement. L'enseignement de la Wuji Academy prend essentiellement la sienne auprès du grand maître Yap Cheng Hai qui est une autorité mondiale. L'enseignement offre une compréhension et une méthodologie claire qui permettent à l'échelle du paysage, de l'implantation du bâtiment, de son orientation, de sa distribution, de la position et de l'orientation du mobilier de capter les bonnes énergies et d'évacuer les mauvaises. Cela peut être pour un architecte un moyen de construire des lieux qui soient porteurs de vie. PC

ENTRE THÉORIE ET PRATIQUE

Dans l'ouvrage «Le feng shui, science taoïste de l'habitat», Nicolas Hardy retrace l'histoire du feng shui de ses origines à nos jours et présente clairement ses applications. Détaillant les grands principes, il donne un bon aperçu de la cosmologie taoïste qui fonde la discipline et expose soigneusement les différents outils qui en assurent une bonne pratique. Théorie et pratique sont complétées dans la dernière partie du livre par la présentation d'un certain nombre d'applications concrètes et d'études de cas réels. Très complet, parfois à la limite de l'ardu, ce livre a le mérite de donner la part belle à la véritable tradition du feng shui. PC

> Nicolas Hardy, «Le feng shui, science taoïste de l'habitat», Ed. Eyrolles/Pratique, 312 pp.